

Présence du
verre dans l'art
contemporain

24 Novembre
au 17 Décembre 2023

10150 Pont-Sainte-Marie



Biennale

Catalogue de l'exposition



Un évènement Artfusion / Galerie Artes



Présence du verre dans l'art contemporain

Biennale

«Regardez vivre librement les mains, sans l'appel de la fonction, sans la surcharge d'un mystère – au repos, les doigts légèrement repliés, comme si elles s'abandonnaient à quelque songe, ou bien dans l'élégante vivacité des gestes purs, des «gestes inutiles»: il semble alors qu'elles dessinent gratuitement dans l'air la multiplicité des possibles et que, jouant avec elles-mêmes, elles se préparent à quelque prochaine intervention efficace.»

Henri Focillon, 1943

**24 novembre –
17 décembre 2023**

Salle des Fêtes, 2 Rue Georges Clemenceau,
10150 Pont-Sainte-Marie
Entrée libre du Mardi au Dimanche, 14h - 18h

Notre région est le territoire d'implantation des grands noms qui la font rayonner partout en France et dans le monde : Baccarat, Daum, Lalique et Saint-Louis, pour n'en citer que quelques-uns. Cette tradition du verre est à l'honneur depuis des siècles dans l'Aube (verrière de Bar-sur-Seine, cristallerie de Bayel...) et trouve aujourd'hui sa célébration dans l'ouverture récente de la Cité du vitrail à Troyes.

La collectivité régionale – en lien avec l'Etat – appuie les collectivités locales pour faire émerger des centres de formation d'excellent niveau en région tels que le CIAV à Meisenthal et le CERFAV à Vannes-le-Châtel qui œuvrent à la visibilité des savoir-faire des maîtres verriers et des manufactures régionales.

En ce sens, elle s'engage à constituer un « Pôle européen des qualifications et des compétences » consacré aux métiers d'art. Notre région dispose d'atouts, d'initiatives et d'artistes formidables.

Je salue l'initiative portée par la galerie Artes de valoriser l'audace de la création contemporaine dans le travail verrier.

Je souhaite à tous une très belle déambulation parmi les œuvres de la biennale « Présence du verre dans l'art contemporain » ainsi que de beaux moments de partage et d'échanges entre les artistes et les visiteurs !

Franck LEROY

Président de la Région Grand Est

Des premières traces d'un atelier de verrerie datant du Haut-Empire romain à la création contemporaine en passant par les trésors de vitraux du XVI^e et du XIX^e : l'Aube est intimement liée au verre, qui participe à son rayonnement et à son dynamisme depuis des siècles.

Le Département de l'Aube ne s'y est pas trompé en ouvrant la Cité du Vitrail à Troyes fin 2022, démontrant son ambition pour la protection et la valorisation de ce patrimoine exceptionnel autant que son appui à la création contemporaine.

Les artistes exposés dans le cadre de l'édition 2023 de la biennale « Présence du verre dans l'art contemporain », soutenue par le Département, montrent combien le verre vit et s'exprime avec force. Remercions-les de nous emporter dans un jeu de lumières, de textures et de formes qui donnent au verre une place si particulière dans l'Art.

Philippe Pichery

Président du Conseil départemental de l'Aube

ARTFUSION et la Galerie ARTES nous proposent une très belle exposition, avec le soutien de Troyes Champagne Métropole et de la Ville de Troyes, du 24 novembre au 17 décembre à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie. Cette biennale intitulée «Présence du Verre dans l'Art Contemporain» est le fruit du travail mené depuis de nombreuses années par les acteurs locaux à commencer par Jean-François Lemaire, commissaire de cette exposition, qui a impulsé la création de l'association ARTFUSION. Il a également réalisé l'œuvre majestueuse Élévation, bleus nymphéas installée place de la Tour.

Ces trois semaines seront ponctuées par des conférences et des projections de films qui auront lieu au Musée d'Art Moderne - collections nationales Pierre et Denise Lévy de Troyes. Ce sera l'occasion pour vous de visiter ce musée qui a réouvert ses portes au public en décembre dernier après une rénovation remarquable engagée par la Ville de Troyes. Une attention particulière a été apportée à l'éclairage des œuvres qui prennent toute leur place dans une grande salle de 300 m². La diversité des artistes, par leur sensibilité et leur origine géographique, vous permettra de mieux appréhender les multiples aspects de la sculpture en verre.

Je vous invite à découvrir cette biennale et redécouvrir ce matériau qui nous semble si familier et qui pourtant vous surprendra.

François BAROIN

Ancien Ministre, Maire de Troyes
Président de Troyes Champagne Métropole

C'est avec une grande fierté que notre ville accueille cette année l'exposition « Présence du Verre dans l'Art Contemporain ». Cet événement possède un rayonnement tout à fait particulier au sein de notre programmation culturelle, riche et éclectique. Je veux ici saluer le travail de son commissaire d'exposition Jean-François LEMAIRE, dont la galerie ARTES, installée dans notre commune depuis de nombreuses années, a accueilli plus de 100 expositions d'artistes de renommée nationale et internationale. Elle participe à la promotion culturelle et artistique de celle-ci.

L'exposition que nous recevons à Pont-Sainte-Marie sera composée d'œuvres d'artistes de 5 pays, plasticiens verriers ou non verriers, mais utilisant le verre dans leurs créations.

J'invite le public à venir découvrir cette exposition et à faire connaissance avec le verre, à admirer la transformation de ce matériau si familier en support artistique au service de la création contemporaine. J'invite et tout particulièrement les enfants de nos écoles, de notre collège, avec leurs enseignants, à s'associer à cet événement. Enfin, je me réjouis que cette exposition puisse contribuer, et ce sera le cas, au rayonnement de Pont-Sainte-Marie, au-delà des frontières de notre département et de notre région. Rendez-vous à la salle des Fêtes de Pont-Sainte-Marie du 24 Novembre au 17 Décembre.

Pascal LANDREAT,

Maire de Pont-Sainte-Marie
Vice-président de Troyes Champagne Métropole.

Partenaires



Ville de Pont Sainte Marie



Sommaire

| | |
|------------------------------------|----|
| Édito | 8 |
| Anaïs Dunn | 10 |
| Anna Alsina Bardagí | 14 |
| Aurélie Abadie & Samuel Sauques | 18 |
| Desislava Stoilova | 22 |
| Dimae | 26 |
| Gwenola Hatet | 30 |
| Karola Dischinger | 34 |
| Marguerite Kalt | 38 |
| Marie Lafaille | 42 |
| Nathalie Junod Ponsard | 46 |
| Priska Jacobs | 50 |
| Romain Quattrina | 54 |
| Le Commissaire de la Biennale | 58 |
| Programme de la Biennale | 60 |
| Art et Verre dans l'Aube | 62 |
| Informations et crédits | 63 |
| Un passage de l'ombre à la lumière | 64 |

Le verre, cet inconnu

Bien que le verre nous soit familier et qu'il soit omniprésent dans notre quotidien et nos maisons, notre fréquentation de ce matériau est comme incomplète. Nous croyons le connaître, mais la plupart du temps, nous en savons peu sur sa nature et sur son potentiel. Et pour ce qui est de sa présence dans l'Art Contemporain, les choses se compliquent avec son pouvoir de séduction et le plaisir associé à l'idée que l'on se fait de sa fabrication, mariant le souffle humain et la matière en fusion, ou laissant longuement mûrir des moules dans le secret des fours.

Au fond, le verre est-il un vrai matériau, tout chargé de son histoire et de son difficile façonnage, ou bien est-il un support de création comme un autre, un peu plus complexe à utiliser, un peu plus coûteux à mettre en œuvre et demandant éventuellement la collaboration d'un professionnel fabricant ? Certains l'utilisent comme tel en effet. Cependant, pour d'autres, n'est-il pas un partenaire singulier, exigeant, risqué, mais aussi sonore, ami de la lumière et fascinant héritier du feu qui l'a fait naître ? Ce verre-là s'invite dans le processus créatif et lorsque c'est le cas, certains s'insurgent de l'irruption dans l'Art Contemporain de ce tiers qui ne reste pas à sa place, apporte sa part d'aléatoire et brouille savamment les pistes entre le créateur technicien et le créateur artiste, qui peuvent être une seule et même personne.

L'art et le verre

Si l'Art Contemporain possède depuis longtemps son histoire et ses experts, il demeure un art en mouvement, un art vivant et de rupture, aux formes et aux développements multiples. Il accompagne parfois les évolutions technologiques et traduit souvent les émerveillements, les désarrois ou la relation de l'être au monde, à son propre vécu et aux enjeux de notre temps.

La place du verre dans cet art qui est le nôtre et qui nous représentera aux yeux de l'histoire, est à la fois significative et problématique. Considérant la création contemporaine, on a le sentiment d'une faible représentation des œuvres utilisant le verre dans les galeries et musées d'Art Contemporain ou dans les choix d'art urbain ou architectural. Mais est-ce aussi simple ? Y a-t-il une retenue des diffuseurs vis-à-vis de la création verrière, traditionnellement associée à l'Art Moderne ou aux Arts Décoratifs ? Y a-t-il un déficit d'utilisation du verre comme support par les artistes plasticiens eux-mêmes ? Les créateurs verriers d'aujourd'hui choisissent-ils vraiment la voie de la recherche artistique contemporaine, au risque d'être consumés entre deux passions, celle de l'art et celle de la mise en œuvre de leur matériau ?

La Biennale

Jean-François Lemaire, commissaire de la Biennale et directeur artistique, a consacré une grande part de sa vie à l'art et au verre, à

travers ses propres œuvres et aussi celles d'autres créateurs, qu'il expose et défend dans la galerie Artes de Pont-Sainte-Marie. Avec cette nouvelle exposition, porté par de nombreux questionnements, il a souhaité présenter une sélection internationale d'œuvres de plasticiens verriers et d'œuvres de plasticiens « non-verriers », utilisant le verre, régulièrement ou occasionnellement. Il a surtout voulu la rencontre des uns et des autres, sous le signe de l'Art Contemporain. Le choix des exposants a été réalisé par un conseil dont nous saluons l'engagement et le professionnalisme, composé de deux conservatrices de musées (Musée d'Art Moderne et Musée du Verre), d'une Directrice de Centre d'Art Contemporain, d'un Galeriste renommé, de deux collectionneurs et de deux organisateurs, membres de l'association Artfusion.

A notre plus grande joie, l'exposition est là, elle existe ! Un puissant désir de partage et de dialogue émane de ces sculptures, installations et vidéos, dont chacune est un récit à la fois personnel et universel. Certaines reposent sur la splendeur du verre, d'autres sur celle de la mémoire ou de l'instinct, sur l'attention portée à la planète, à soi et à l'autre, sur l'émotion des choses simples, des éléments, de la minéralité, de l'épiphanie de la lumière ou des expressions très concrètes et formelles conjurant l'oubli, le deuil ou la peur.

Nous avons l'espoir, avec cette Biennale, de faire vivre ce partage et ce dialogue entre des plasticiens, venus d'horizons très différents, avec le public de l'exposition, avec celui des films, des conférences et lors des rencontres professionnelles.

Remerciements

Nous saluons et remercions tout particulièrement les collectivités publiques ayant, dès le début, soutenu et concrètement aidé ce projet, la Ville de Pont-Sainte-Marie, bien sûr, mais également la Région Grand Est, Le Département de l'Aube, Troyes Champagne Métropole, la ville de Troyes, Le Musée d'Art Moderne de Troyes, Troyes Champagne Tourisme, l'Agence Départementale du Tourisme de l'Aube en Champagne. Nous remercions aussi et très vivement nos mécènes privés, l'Entreprise du Patrimoine Vivant CMD2, le Promoteur-Constructeur aubois DESIMO, les Champagnes Clérambault, Gedimat-CGB, Placo/Saint-Gobain et le Crédit Agricole Champagne Bourgogne. De même, nous remercions le CERFAV de Vannes-le-Châtel et le MusVerre de Sars-Poteries pour la mise à disposition des vidéos qui seront projetées au Musée d'Art Moderne de Troyes, ainsi que les professionnels qui seront présents lors des rencontres du 24 novembre et de la conférence du 25 novembre. Les collectionneurs et amis de l'art accueillant chez eux les artistes ont également toute notre gratitude.

Jean-François Lemaire et l'équipe d'Artfusion



Anaïs Dunn



«[...] ma pratique est fortement reliée aux enjeux écologiques et géopolitiques, je m'inspire des phénomènes physiques et géodynamiques de la Terre pour produire des formes sculpturales et communiquer de manière sensible et poétique. L'un de mes projets-phares actuel est une résidence au long cours avec le CNRS en Sismologie et l'EOST (Études et Observatoire des Sciences de la Terre) dans l'Université de Strasbourg.»

Anaïs Dunn 2023

Artiste Franco-Britannique Anaïs Dunn vit et travaille à Bourges. Après sa formation artistique (DMA sculpture métal à Paris, DNAP et DNSEP à la HEAR de Strasbourg, Erasmus à l'Edinburgh College of Arts), elle multiplie les collaborations, les voyages d'étude et les expositions de ses oeuvres en Europe, y compris dans le cadre des FRAC ou au cours de résidences. Quatre de ses oeuvres ont fait l'objet d'acquisitions par des collections publiques : *Iceberg 4*, par l'artothèque de Saint-Cloud, *Nuée*, par l'Artothèque du Musée des Beaux-Arts de Brest, *Naufragé Polaire*, par la Ville de Brest et *Tension Paysage*, par le MUDAC de Lausanne. Elle reçoit en 2020 le Prix de la Jeune création du Verre Français décernée par le Musée/Centre d'Art Du Verre de Carmaux.



PAYSAGES BITUMINEUX, 2022

Bitume, verre, cuivre. 5 tableaux. 150 x 35 cm.

Des gouttes de bitume sont emprisonnées entre deux plaques de verre formant des paysages expérimentaux, résultat d'une matière morte en mouvement. Le goudron bitumineux est une matière qui ne sèche jamais vraiment, à l'instar de la matière verre qui ne peut être identifiée ni solide ni liquide, mais d'un entre deux. Sous forme d'une présentation muséale et/ou laborantine, ce dispositif évoque les premières plaques photographiques usant du bitume de Judée, et questionne notre regard — en traversant ces fenêtres — sur le monde actuel et ses problématiques.

SAUVAGE #naturemorte, 2022

Bitume, verre, laiton. 7 tableaux. 300 x 100 cm.

Cette série reproduit un dessin de la nature sauvage, de la nature qui reprend ses droits, sur terrains vagues, friches inhabitées ou réserves sauvages. Ronciers, rosiers, arbrisseaux, buissons, mauvaises herbes sont représenté-e-s et comprimé-e-s sous verre avec du bitume. Cette matière morte (issue de la pétrochimie) est elle aussi indomptable, elle forme des lignes et taches insoupçonnées, utilisant les lois de la physique et de la géologie, processus de contamination, formation de lichens ou systèmes nerveux. SAUVAGE #naturemorte est une réflexion sur la pérennité du sauvage, la culture d'un état primitif ou rustique, à l'antipode du domestiqué, ordonné ou structuré omniprésents dans notre monde actuel.

TENSION PAYSAGE #2, 2022

Verre soufflé, vibreur, amplificateur. 250 x 60 cm.

TENSION PAYSAGE #2 est une installation constituée de modules géométriques en verre soufflé suspendus par des tiges métalliques, sur lesquelles est placé un système de vibreurs transmettant des basses fréquences issues de données sismiques et océaniques de l'Antarctique, récupérées par l'artiste auprès du CNRS. À la capture des vibrations, les cloches de verre oscillent, tremblent et tintent, produisant le son incessant du ruissellement de l'eau. Métaphore de la lente évolution d'un glacier en iceberg, la tension amenée par le sujet est exacerbée par la beauté et la fragilité du verre, et de son possible brisement.

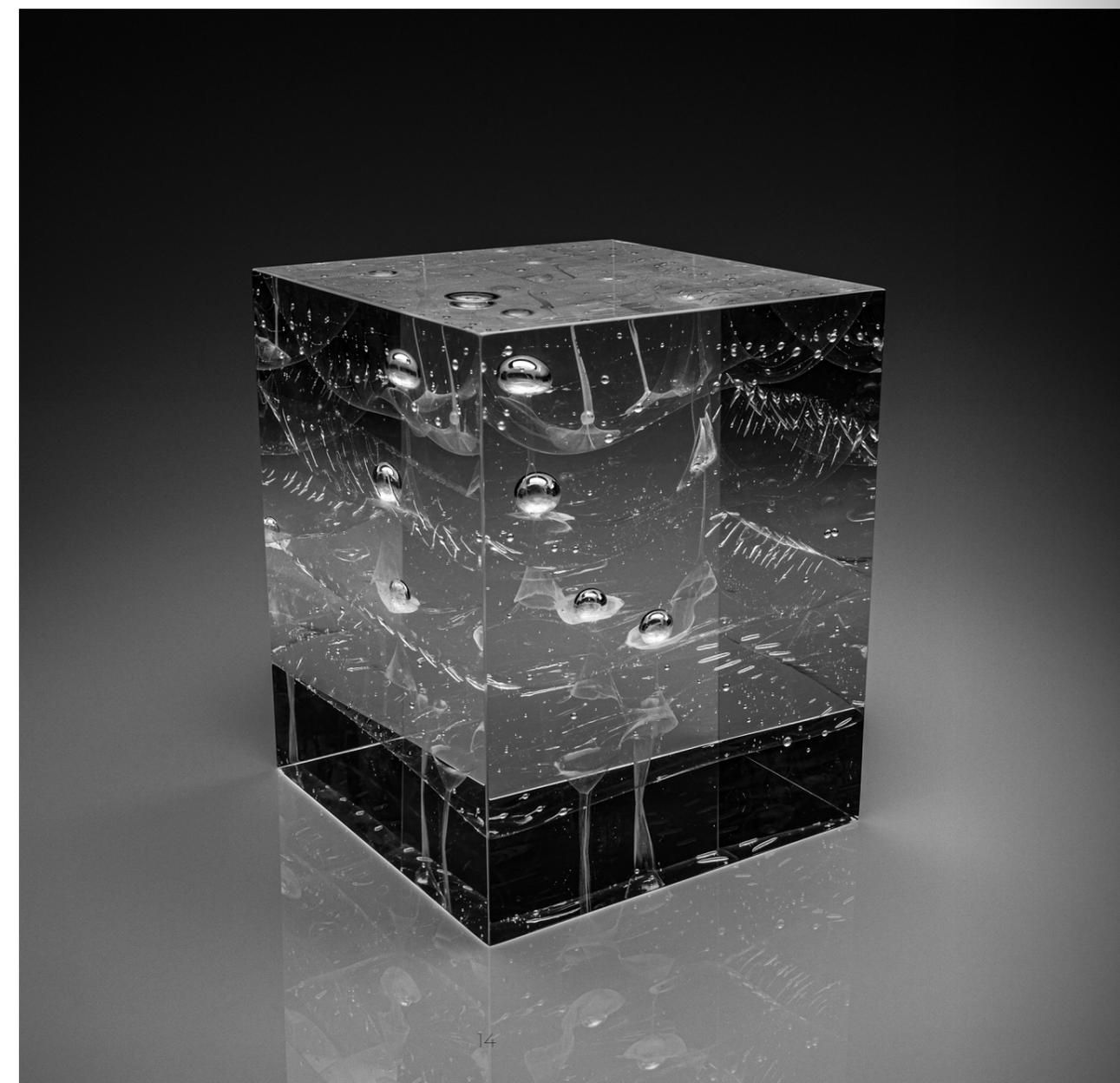
Anais Dunn

Récits de matériaux soumis à une physique raffinée, comme une éclosion de domaines clandestins de la science et de l'art, les créations d'Anais Dunn reflètent ses préoccupations concernant la vie et les pulsations du monde naturel, le feu des volcans, la géologie, l'atmosphère et l'eau notamment, confrontés à l'impact des activités humaines. Une grande délicatesse de pensée, de conception et de facture se marie, dans son œuvre, à l'expression d'émotions parfois farouches et marquées au coin d'une « wilderness » que Thoreau n'aurait sans doute pas désavouée.

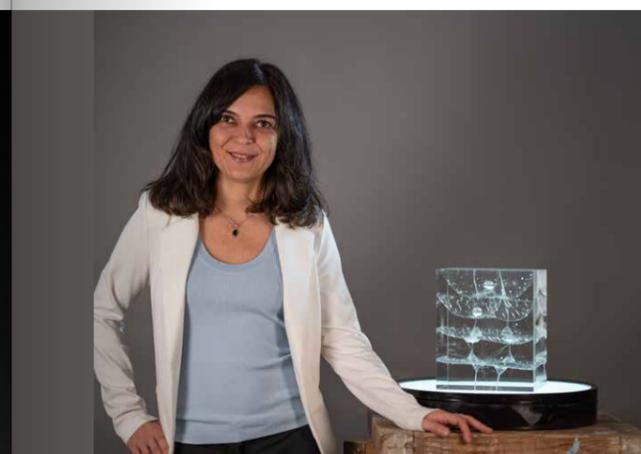
Tales of materials subjected to sophisticated physics, like a blossoming of clandestine fields of science and art, Anais Dunn's creations reflect her preoccupations with the life and pulsations of the natural world, particularly the fire of volcanoes, geology, atmosphere and water, confronted with the impact of human activities. Her work combines a great delicacy of thought, design and craftsmanship with the expression of sometimes fierce emotions, marked by a wilderness that Thoreau would no doubt have approved of.

«Le fondement de ma pratique artistique réside dans ma conviction que le verre a le pouvoir de transcender son état physique, de capturer des moments éphémères et de les figer dans le temps.»

Anna Alsina Bardagí 2023



Anna Alsina Bardagí



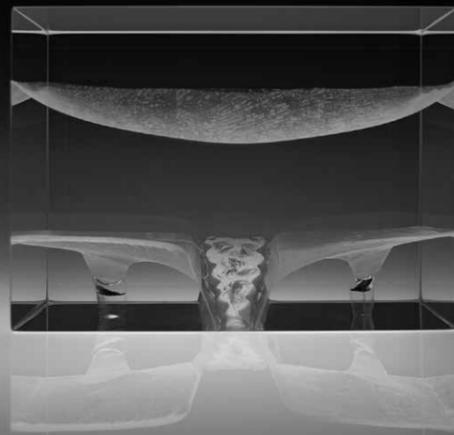
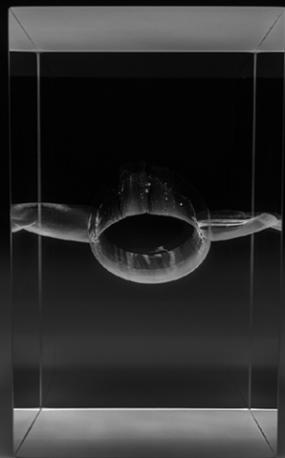
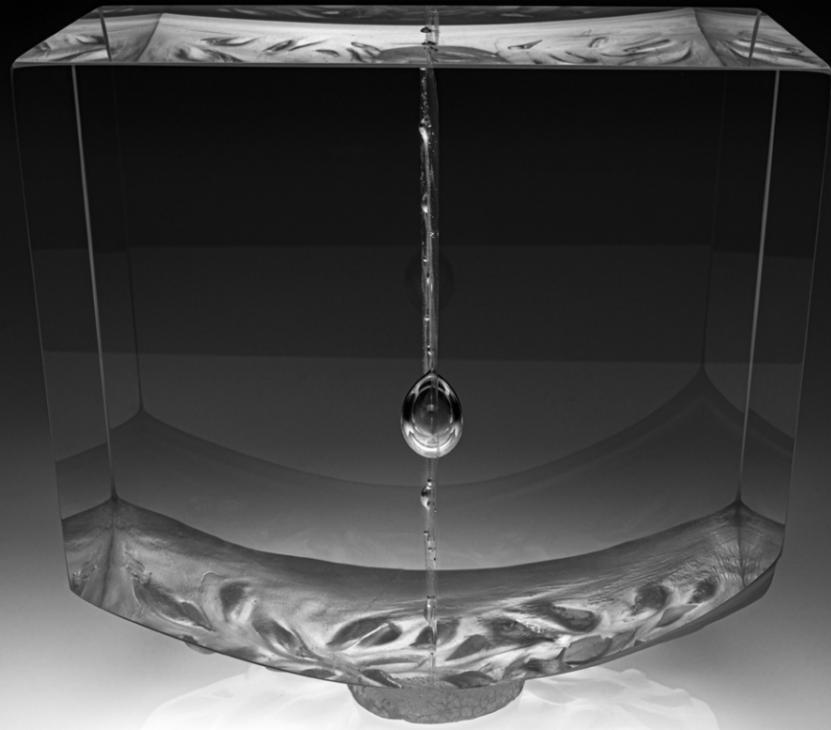
Anna Alsina Bardagí vit et travaille à Barcelone. De formation universitaire, elle a tout d'abord exercé le métier de journaliste, puis de responsable de communication scientifique, avant de se former, dès 2011, aux techniques du verre, puis de créer son atelier, *Contemporary Glass Art Studio*.

De nombreuses expositions internationales émaillent son parcours, telles que celle du prestigieux Morean Arts Center (St. Petersburg, Floride, USA), du Maricel Museum (Sitges, Espagne) ou du Russell Industrial Center (Detroit, Michigan, USA). Ses créations artistiques se retrouvent dans des collections privées aux États-Unis et en Europe.

Anna Alsina Bardagí

L'œuvre d'Anna Alsina Bardagí met en scène des jeux de dimensions, de gravité et de lumière au cœur d'un matériau éco-optique parfaitement poli, où chaque pièce semble à elle seule constituer un Cosmos. A la poursuite d'un rêve qui saisirait l'essence de l'univers, elle nous offre des lacs de verre contemplatifs et cependant pleins de vie. Dans chacune de ses sculptures, Anna cite et transforme les affleurements du monde qui l'entoure : motifs marins ou minéraux, paysages architecturaux ou organiques, lumières artificielles ou éclats d'aurores, isolés et précieux.

Anna Alsina Bardagí's work plays with dimensions, gravity and light in a perfectly polished eco-optical material, where each individual piece seems to constitute a Cosmos. In her quest for a dream that captures the essence of the universe, she offers us lakes of contemplative but vibrant glass. In each of her sculptures, Anna cites and transforms outcrops from the world around her: marine or mineral patterns, architectural or organic landscapes, artificial lights or twinkles of dawn, isolated and precious.



Ascension 2021, Verre, 21,5x17,6x17,6 cm
Pendulum 2019, Verre, 22,5x22x11,5 cm
Glide 2023, Verre, 25,9x15,6x17,8 cm
Duality 2019, Verre, 15,4x21,2x15,6 cm
Siren 2017, Verre, Détail
Photos Gary Willis

www.annaalsina.com





Aurélie Abadie & Samuel Sauques

Ces deux artistes lorientais conjuguent leurs talents après des formations différentes mais complémentaires. Titulaire d'un BTS Design Industriel, Aurélie Abadie a ensuite obtenu un diplôme de Compagnon Verrier Européen au Cerfav. Samuel Sauques, après des études d'histoire, a choisi le BTS Art Céramique à Limoges et a suivi deux ans de formation à l'Institut Régional pour le Développement du Design à Saint-Étienne, tout en étant assistant d'artiste.

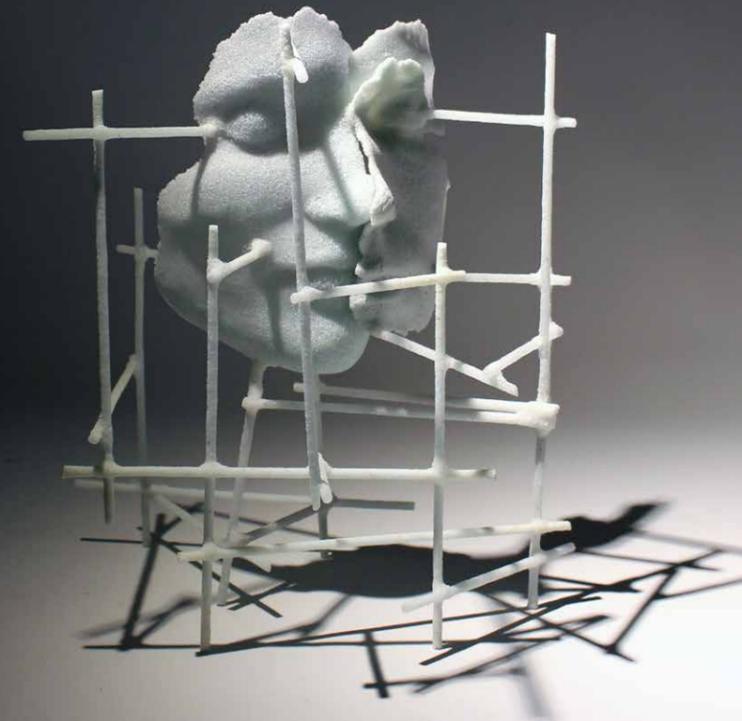


Cette période d'apprentissages s'est enrichie pour l'un et l'autre par une série d'expériences professionnelles dans des manufactures et organismes prestigieux, dont Lalique, La Reine – Limoges, le CIRVA à Marseille, le CERFAV de Pantin.

Venus des univers du design et des techniques des arts du feu, les choix d'Aurélie Abadie et Samuel Sauques les ont menés à la fois vers une démarche contemporaine (notamment portée par une profonde recherche de ce qu'est l'être et comment il se construit) et aussi vers des supports de prédilection pour l'exprimer : la densité de la pâte de verre ou le sobre et intimidant discours de la poudre de verre. Forte présence et finesse évanescence, deux directions plastiques pour un propos artistique centré sur l'individuation, la temporalité comme agent de l'édification de soi, l'identification à une nature humaine archétypale et tout un travail sur la peau :

«La frontière-peau, comme un contenant de soi, est contenue par le monde. Matérialiser cette membrane entre ces deux espaces, sa densité, questionne ce que je ressens, ce que les autres perçoivent. Elle devient matière et prend forme, imperméable comme un masque protecteur ou perméable en laissant transparaître son état intime.»

A. Abadie 2023.



The choices made by the two artists have led them both towards a contemporary approach, with the predilection media for expressing it: the density of pâte de verre and the sober, intimidating rhetoric of powdered glass.

Strong presence and evanescent finesse, two plastic directions for an artistic statement focused on individuation, temporality as an agent of self-building, identification with an archetypal human nature and a whole body of work on the symbolism of skin.

Sculptures in powdered glass firmly support all these questionings. The Biennale presents four of them, whose classicist fragrances quickly dissipate to give way to the grave, eloquent silence of impavid works, contemporary shapes of humanist issues, populating our imaginary gardens with their pale and sibylline faces, familiarly whispering «Who are we? Who are we?»

Aurélié Abadie & Samuel Sauques

Les sculptures en poudre de verre soutiennent efficacement tous ces questionnements. La Biennale en présente quatre, dont les fragrances de classicisme se dissipent rapidement pour laisser place au silence grave et éloquent d'œuvres impavides, visages contemporains de problématiques humanistes, peuplant nos jardins imaginaires de leurs faces claires et sibyllines, nous chuchotant familièrement « Qui sommes-nous ? Mais qui sommes-nous ? ».

Les œuvres d'Aurélié Abadie et Samuel Sauques sont co-réalisées et co-signées. Elles sont exposées de façon permanente à la Galerie Internationale du Verre Serge Lechaczynski à Biot (06) et à la Galerie des Trois Soleils à Epesses (Suisse). Une cinquantaine d'expositions jalonnent leur parcours, en France, en Europe, en Asie et leurs créations ont régulièrement été primées.

Certaines de leurs sculptures ont été acquises par des collections publiques et privées : Ernsting Stiftung RFA, 2009 ; Ville de Saint-Avertin (37), 2011 ; Ville d'Alizay (27), 2013 ; Leperlier Glass art fund (67), 2013 ; Musée Liuli China Museum Shanghai, Chine, 2015 ; Musée du Centre Minier de Faymoreau (85), 2016 ; Musée/Centre d'Art du Verre, Carmaux (81), 2017, Musée Mandet, Rioms (03), 2023.



Née en Bulgarie, Desislava Stoilova a réalisé son parcours de formation en France, (DNAP, puis DUMA Vitrail et formation pâte de verre/fritte de verre avec Joan Crous). Elle expose en France, au Japon et aux USA et son travail a été plusieurs fois primé, notamment au Japon, où elle a été lauréate du concours « *The international exhibition of Glass, Kanazawa 2022* ». Elle est installée près de Lille depuis 2009 et se consacre à la sculpture en pâte de verre opaque depuis 2018.

Desislava Stoilova

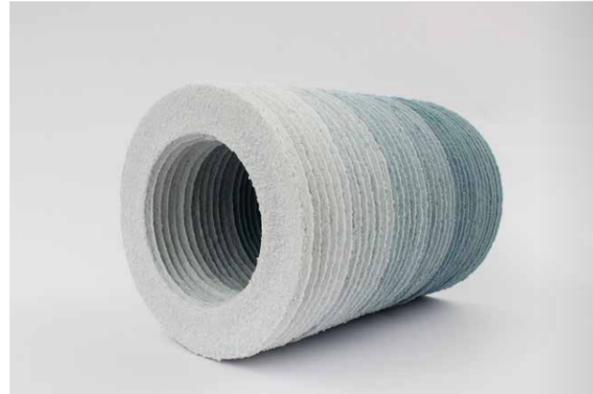


« J'habite un territoire agricole. Je m'inspire de mon environnement. J'aime prêter attention aux détails, aux éléments qu'on ne regarde pas parce qu'ils semblent insignifiants. Je prends une forme ordinaire, souvent empruntée à l'architecture, pour la révéler par la matière et changer le regard que l'on porte sur elle, je la rends visible et lui offre de la présence. Je ne cherche pas à imiter la réalité, je m'en inspire pour la recréer à ma façon, avec une matérialité et des couleurs différentes. »

Desislava Stoilova 2023



Son travail passe souvent par une longue et minutieuse étape de dessin, à la recherche de la forme essentielle des choses et, d'une certaine façon, de leur âme. Il faut se laisser aller à la joie des séries *Alentours* et *Tubes*, qui nous offrent de paisibles et savoureux instants de contemplation.



Desislava Stoilova

His work often involves a long, meticulous drawing phase, in search of the essential shape of things and, in a way, of their soul. The Alentours and Tubes series are a joy to behold, offering us peaceful, delightful moments of contemplation. Carefully chosen, humble details of barns, drains or piles of millstones come to life in the artist's hands, revealing in volume a secret face of things, with their garments of childhood and neatness. Desislava Stoilova thus summons witnesses to a world open to everyone, where asperities speak of time, where volume becomes color and where we can imagine ourselves, full of boldness and curiosity, in the freshness of very graceful presences.

Quand le vent se lève 2023, pâte de verre, 24x22 cm
Tube 2023, pâte de verre, 20x20cm
Tôle 2023, pâte de verre, 38cm X 23cm X 7cm
En attendant la pluie 2021, pâte de verre, 30x18 cm
Au Printemps l'herbe est verte 2020, pâte de verre, 46x15x3 cm
Home 2023, 28cm X 25cm X 14cm
 Photos D. Stoilova

Choisis avec soin, d'humbles détails de granges, de canalisations ou d'entassements de meules prennent vie entre les mains de l'artiste et révèlent, une fois mis en volume, un visage secret des choses, avec leur vêtement d'enfance et de netteté.

Desislava Stoilova convoque ainsi les témoins d'un monde ouvert à chacun, où les aspérités parlent du temps, où le volume devient couleur et où l'on peut s'imaginer soi-même, plein de hardiesse et de curiosité, dans la fraîcheur de très gracieuses présences.





Dimæ

Après une Licence en Sciences Politiques, à Séoul, en 2016, Dimæ a poursuivi son parcours en France et obtenu son DNA (2020) et son DNSEP à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg (2022).

Ayant opté pour l'atelier verre de l'École, elle en découvre les techniques : « Cet atelier [...] nous a poussés à remettre en question notre conception du verre et à l'exprimer à travers notre langage artistique personnel, dans le but d'intégrer le verre au contexte de l'art contemporain. ».

Dimæ a complété sa formation au Musée du Verre de Sars-Poteries, à la Galerie La Chaufferie de Strasbourg, à la Résidence Millefeuilles de Nantes et auprès de l'artiste catalan Joan Crous, à Bologne, en Italie.

Depuis 2019, son travail a été exposé à Strasbourg, à Mulhouse, au MusVerre de Sars-Poteries, à Nantes, à Séoul et à Paris. Elle est actuellement en résidence artistique au Gedok Stuttgart, où elle explore la création de formes à partir de gestes cartographiés.



«Je m'interroge sur ce qui peut être échangé lorsque l'objet ou la matière ne sont plus présents. Cette réflexion m'amène à associer les termes "phénomène d'éloignement" et "absence de l'objet". Ainsi, je cherche à raconter la matérialité du verre tout en la présentant visuellement par son absence. Mon objectif est d'inviter les spectateurs à repenser notre interaction avec les matériaux artistiques, allant de la présence tangible du verre à son absence énigmatique.»

Dimæ 2023

Les gestes verriers n°2, vidéo 2022, image Dimæ/Adèle Robineau
Silence.(d'oppression) 2019-2022, photo Dimæ
Silence.(d'oppression) 2019-2022, photo Dimæ et projection
Je te donne ma bille, tu me donnes ton monde, vidéo 2021-2022, image Dimæ



Dimæ

Les œuvres de Dimæ présentées lors de la Biennale illustrent une relation très personnelle au verre comme symbole ou comme agent pour manifester situations ou interactions. *Silence (d'oppression)* montre un tirage de cristal usurpant de façon contraignante et inconfortable la place de la parole dans la bouche de l'artiste, tout en montrant une ironique et trompeuse transparence.

Les gestes verriers permettent à un verre immatériel d'être présent à nos esprits, grâce à des chorégraphies nées des mouvements techniques des souffleurs. Les billes de verre fondues à partir de débris glanés dans les rues, puis offertes aux passants dans ces mêmes rues, deviennent créatrices de visions, d'étonnements, de dialogues et de relations dans l'action *Je te donne ma bille, tu me donnes ton monde*.

Photo et vidéos deviennent pour l'artiste les moyens de l'expression et du partage de ces actions, créant ainsi un double mouvement : ajouter une distance physique supplémentaire entre le verre et nous, tout en renforçant sa présence par divers moyens émotionnels : le malaise, la frustration ou la projection de nos désirs de jeu et d'interactions.



Dimæ's works presented at the biennial illustrate a highly personal relationship to glass as a symbol or as an agent for revealing situations or interactions. Silence (d'oppression) shows a crystal print compellingly and uncomfortably usurping the place of speech in the artist's mouth, while displaying an ironic and deceptive transparency.

Les gestes verriers allow immaterial glass to be present in our minds, thanks to choreographies born of the technical movements of the glassblowers. Glass marbles melted from debris gleaned from the streets, then offered to passers-by on those same streets, become creators of visions, astonishments, dialogues and relationships in the action Je te donne ma bille, tu me donnes ton monde.

Photo and video become the artist's means of expressing and sharing these actions, creating a double movement: adding further physical distance between the glass and us, while reinforcing its presence through various emotional means: discomfort, frustration or the projection of our desires for play and interaction.



«La lumière (et donc l'ombre) devient alors ma matière principale. Plus que le verre, c'est celle-ci qui m'anime. Je m'inscris ainsi dans la lignée des maîtres verriers, racontant les histoires propres à chaque époque. »

Gwenola Hatet 2023

Gwenola Hatet



Gwenola Hatet obtient en 2016 son Diplôme de Métiers d'Arts à Paris et elle intègre ensuite un cursus complet de Peinture sur verre. Elle obtient ensuite les diplômes de Créateur-Verrier puis, en 2023, de Concepteur-Créateur au CERFAV de Vannes le Châtel. Vitrailiste, peintre sur verre et artiste contemporaine, elle vient d'ouvrir, avec Charles Forzinetti, un atelier proche de la Collégiale de Poligny (39). Ses œuvres ont été récemment présentées lors d'expositions collectives : L'Orée, à Ervy-le-Châtel (10) et Apophénie, à la galerie de Passavant-la-Rochère (70) ainsi qu'en la Basilique St-Vincent de Metz (57).

Bien qu'impressionnée par la « matière/lumière » créée par Soulages, incontournable pour une vitrailiste, l'artiste recherche cependant des atmosphères « flottantes », des entre-deux, des formes suggérées, laissant le champ libre à l'interprétation. Dans les œuvres présentées lors de la Biennale, Gwenola Hatet aborde la substance de récits introspectifs, de fragilités ou de scènes évadées d'un théâtre intime et que nous observons nous-mêmes, presque par effraction.



Although impressed by the « substance/light » created by Soulages, an essential element for a stained-glass painter, the artist nevertheless seeks « floating » atmospheres, in-betweens, suggested forms, leaving the field open to interpretation. In the works presented at the Biennale, Gwenola Hatet explores the substance of introspective narratives, weaknesses or escaped scenes from an intimate theater that we ourselves observe, almost by breaking in.

Enchanted by another kind of theater, that of Ilka Schönbein and her Compagnie "Graine de Vie", she nonetheless cultivates her own singularity and delivers an altarpiece that evokes a stage where, in the beauty of chiaroscuro, disappearances, depths and beings suspended between fall and rebirth are played out.

In her own words, she is indebted to the engravings of Goya, the work of Odilon Redon and Zoràn Mušič, as well as to Junichirō Tanizaki's In Praise of Shadows. However, she firmly establishes her artistic language, successfully blending a classic theme of religious furniture with a secular, contemporary pictorial expression that is as disturbing as it is moving, and which leaves us seized.

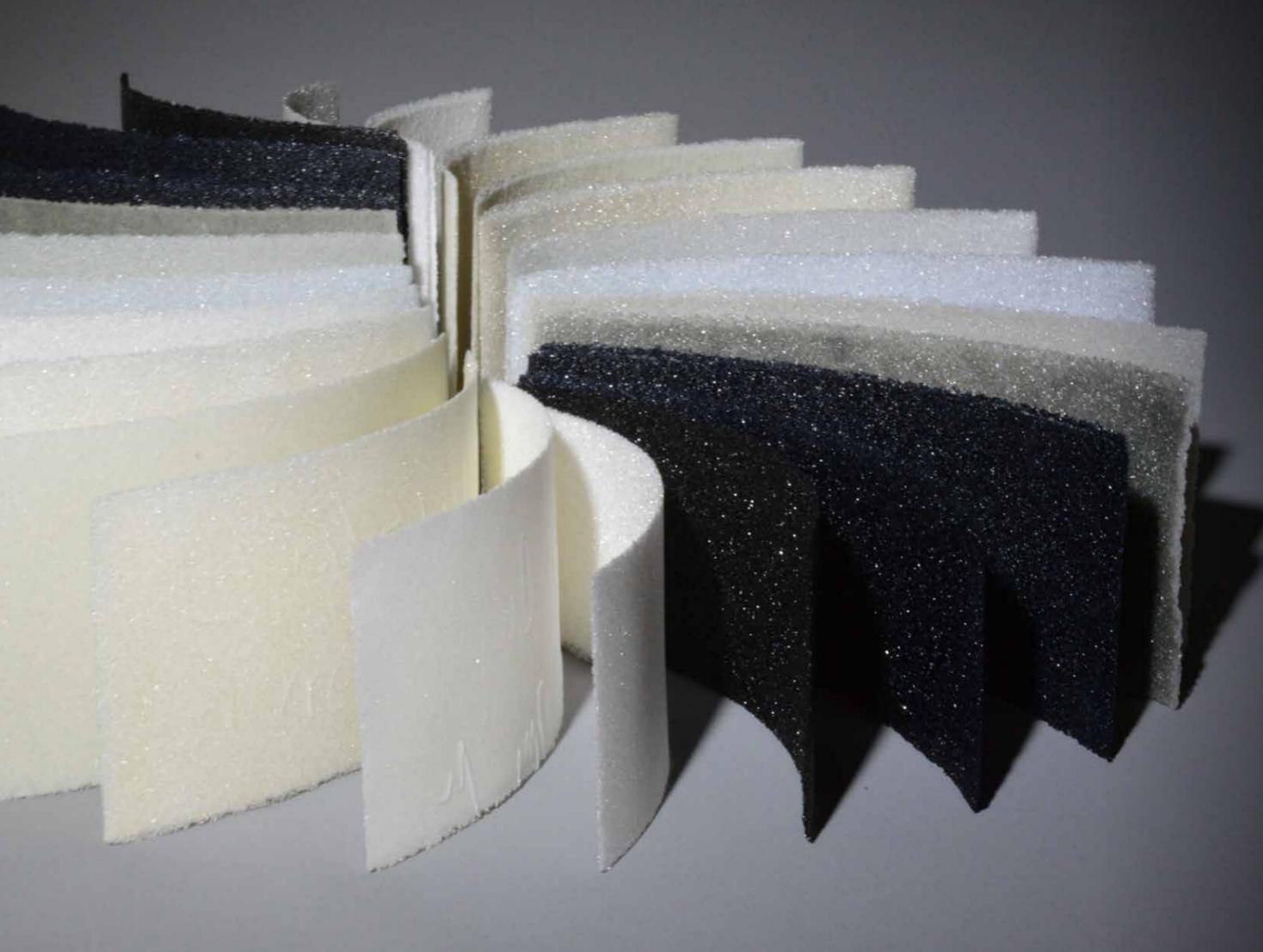
Point de rupture 2022, peinture sur verre et bas-relief, 90x80 cm ouvert, structure acier Gwendal Bracke
Navel 2023, peinture sur verre et socle pierre, diamètre verre 25 cm
Point de rupture 2022, détail peinture sur verre et bas-relief.
 Photos G. Hatet

Gwenola Hatet



Emerveillée par un autre Théâtre, celui d'Ilka Schönbein, elle cultive cependant sa propre singularité et nous livre un retable qui évoque une scène où se joueraient, dans la beauté des clairs-obscurs, des disparitions, des profondeurs et des êtres suspendus entre chute et renaissance.

Redevable, selon elle, aux gravures de Goya, à l'œuvre d'Odilon Redon ou de Zoràn Mušič, tout comme à l'*Éloge de l'ombre* de Junichirō Tanizaki, elle installe avec force son langage artistique, croisant, de façon très aboutie, un thème classique du mobilier religieux avec une expression picturale profane, contemporaine, aussi perturbante qu'émouvante et devant laquelle on demeure saisi.



Karola Dischinger



Professionnelle des Ressources Humaines devenue artiste, Karola Dischinger a initié son parcours verrier en 2002 en se formant, pendant 20 ans, auprès d'artistes, artisans et enseignants aux USA (Penland and Pilchuck), en Allemagne (Bild-Werk), en Écosse (North Lands Creative) et en Turquie (The Glass Furnace). A ce jour, 17 publications internationales évoquent son travail et elle multiplie les expositions depuis 2012, principalement en Europe et aux USA. En 2022, elle a été sélectionnée par la Fondation Alexander Tutsek pour effectuer une résidence aux USA.



Entre translucidité et opacité, les sculptures de verre de Karola Dischinger expriment, de façon très directe, des éléments tirés de son expérience personnelle et sociale. Elle met son excellente technique de verre et sa créativité déliée au service du récit poétique de sa perception de la nature, du monde de l'entreprise (ce qui est une rareté) ou de la puissance symbolique des nombres dans nos vies. Des mondes de questions et de compassion se dissimulent cependant en arrière-plan de ces œuvres franches et élégantes.

Ainsi, *Seven skins* présente la parfaite innocence de quartiers d'oignons à 7 peaux, mais nous rappelle au passage que l'humain n'est pas seulement ce qu'il donne à voir. *From dusk til dawn* nous entraîne dans la course folle des journées de 24 heures, que les semaines multiplient par 7, à l'infini semble-t-il.

Ainsi, par la grâce du 7, une familière et paisible plante potagère côtoie fraternellement le déploiement des heures, créatures de verre nous menant de l'aube à l'aube. Mais l'artiste suggère les ruptures au cœur de ce mouvement, un temps pour la création et le repos, car pour qu'il y ait *Dusk til dawn*, il faut qu'il y ait un soir et qu'il y ait un matin.

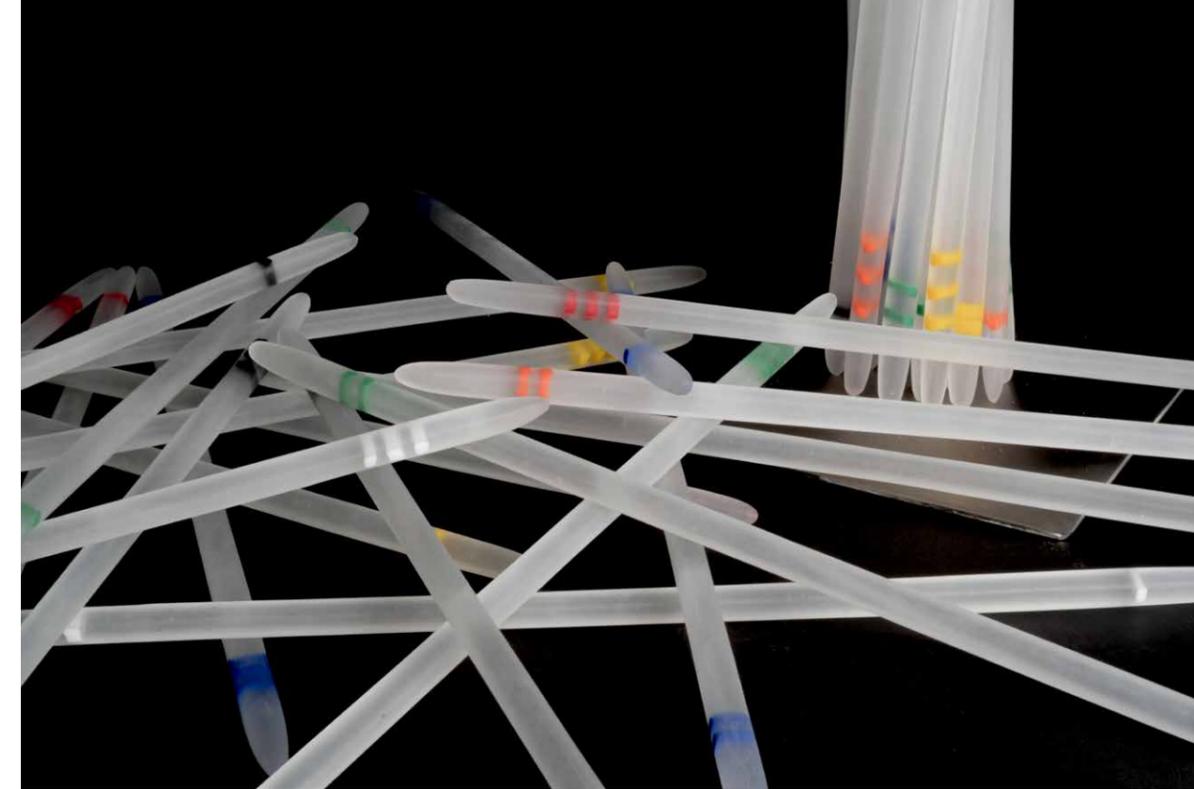
Connections et *Restructuring* appartiennent toutes deux à la série « Les temps modernes », inspirée de l'œuvre de Chaplin et consacrée à l'homme dans son environnement de travail. Ces sculptures sont le fruit d'un long travail sur le concept, tout d'abord *Connections*, celui du réseau, dans la vie quotidienne ou dans l'entreprise, avec son double visage d'intérêt et de risque d'une part, de vrai soutien et de confiance d'autre part, comme le montre une énigmatique cordelette tenant ensemble deux sections d'une chaîne de verre.

Restructuring parle de réorganisations, de « fusions-acquisitions » et de dislocations, parfois favorables au renouveau de l'entreprise et de ses employés et parfois, au contraire, sources de nouvelles erreurs et d'isolement humain.



From Dusk Til Dawn 2020, pâte de verre, 60x20 cm; photo T. Dischinger
Connections 2015, pâte de verre, 100x10x2 cm, photo G. Biasco
Seven skins 2021, pâte de verre, 25x20x12/module; photo tg courtesy
Restructuring 2015, pâte de verre, 1 mx45/module; photo G. Biasco

Karola Dischinger



Between translucence and opacity, Karola Dischinger's glass sculptures express, in a very direct way, elements of her personal and social experience. She uses her excellent glass technique and fluid creativity to tell a poetic tale of her perception of nature, the corporate world (which is a rarity) or the symbolic power of numbers in our lives. However, worlds of questions and compassion remain in the background of these open, elegant works.

Thus, Seven skins presents the perfect innocence of 7-skinned onion quarters, but reminds us in the process that human beings are not only what they show. From dusk til dawn takes us into the mad rush of 24-hour days, which weeks multiply by 7, apparently ad infinitum. Thus, by the grace of 7, a familiar, peaceful vegetable plant fraternizes with the unfolding hours, glass creatures leading us from dawn to dawn. But the artist suggests the breaks at the heart of this movement, a time for creation and rest, because for there to be Dusk til dawn, there must be an evening and there must be a morning.

Connections and Restructuring both belong to the «Modern Times» series, inspired by Charlie Chaplin's work and dedicated to man in his working environment. These sculptures are the fruit of a long exploration of the concept, firstly Connecting, that of the network, in everyday life or in the workplace, with its dual face of interest and risk on the one hand, and authentic support and trust on the other, as shown by an enigmatic cord holding together two sections of a glass chain. Restructuring is about reorganizations, «mergers & acquisitions» and dislocations, sometimes favorable to the renewal of the company and its employees and sometimes, on the contrary, a source of new errors and human isolation.



Marguerite Kalt



Marguerite Kalt est entrée à la Haute Ecole des Arts du Rhin en 2017. Elle y a obtenu son DNA Art-Objet Verre en 2020, puis son DNSEP Art-Objet Verre en 2022. Elle s'y est notamment formée aux techniques du verre (soufflage, casting, pâte de verre, atelier à froid). Elle a présenté ses œuvres lors d'une quinzaine d'expositions (dont une exposition personnelle), à Strasbourg, Gougenheim (67), Sars-Poteries, Montreuil, Paris, Simpele et Helsinki en Finlande.

Dans le cadre de sa formation, elle a travaillé auprès de la galerie en ligne Tarivoci, très ouverte aux jeunes talents, au sein de l'atelier de soufflage d'Arcam Glass à Nantes, chez Gems & Ornamental stones studio à Pont-L'Évêque, auprès de Marcelle Alix & Cahn Contemporary, à Bâle (CH), ainsi qu'en résidence à Simpele, en Finlande, en 2021.

«Cueillir, c'est à la fois rassembler ce qui est éparé et l'action de piocher le verre dans le four à fusion avec une canne pour le travailler à chaud. Dans mon processus de création, c'est à travers ce que j'observe et les lieux que je rencontre que je cueille de la matière et des informations avec lesquelles je peux jouer, souffler, retourner, étirer, couler, déformer, déchirer, briser, recoller, plier. Les lieux qui m'intéressent sont ceux laissés à l'abandon, solitaires, en ruines. J'expérimente le verre en le mêlant à d'autres pratiques comme celle de l'écriture, de la vidéo et de la performance afin de créer des installations qui explorent différentes manières de raconter des histoires.»

Marguerite Kalt 2023

A l'instar de l'artiste plasticienne Laura Amiel, utilisant le verre, les miroirs et les objets d'archives dans ses créations, Marguerite Kalt interroge la construction, la façon de penser nos espaces et notre rapport à la mémoire. Fascinée par la fenêtre, miroir, lampe, écran qui s'ouvre ou se ferme, l'artiste invente des installations comme des récits où la réalité, la rumeur et le conte se côtoient, jusqu'à bâtir un univers durable ou éphémère dont le charme n'est pas le moindre des privilèges.

Ainsi, après avoir coupé des pommes en quartiers avec les clients et employés d'un supermarché de Finlande, et après les avoir transformées en pommes de verre, elle parle aussi des « pommes fantômes » d'un fermier du Michigan : « À la suite d'un changement de température extrême, les pommes se seraient, dans un premier temps, figées dans la glace puis, l'air ambiant se réchauffant, auraient moisi avant de glisser en dehors de leur nouvelle coquille. ».



Témoins de « la porosité entre le réel, la mémoire et la fiction », cœur des recherches théoriques de Marguerite Kalt, ces *Mues* de pommes ont une histoire et sont aussi des histoires, des souvenirs, des créations de l'esprit, à partager et à transmettre. Cette mutabilité des faits est exploitée par l'artiste, qui cite volontiers la plasticienne Mandy El Sayegh.

La fiction/réalité de la maison devenue *Maison-Phare*, inondée au bord d'une route elle aussi inondée, vouée au déclin et à la disparition, sera peut-être conservée dans notre mémoire comme dans l'ambre de la double feuille de verre pliée et éclairée par l'image même de la maison, son archive, alors que l'on entend le récit se déployer comme le vent, la nuit.

Like visual artist Laura Amiel, who uses glass, mirrors and archival objects in her creations, Marguerite Kalt questions construction, the way we think about our spaces and our relationship to memory. Fascinated by the window, mirror, lamp, screen that opens or closes, the artist invents installations like narratives where reality, rumor and tale coexist, building a durable or ephemeral universe whose charm is not the least of its privileges.

For example, after cutting apples into quarters with the customers and employees of a Finnish supermarket, and transforming them into glass apples, she also talks about the «ghost apples» of a Michigan farmer: «Following an extreme change in temperature, the apples would first freeze in the ice, then, as the ambient air warmed, they would mildew before slipping out of their new shells.»

Witnesses to «the porosity between reality, memory and fiction», at the heart of Marguerite Kalt's theoretical research, these apple *Mues* have a history and are also stories, memories, creations of the mind, to be shared and passed on. This mutability of facts is exploited by the artist, who likes to mention visual artist Mandy El Sayegh.

The fiction/reality of the house that became *Maison-phare*, flooded on the edge of a road that was also flooded, doomed to decline and disappear, will perhaps be preserved in our memory as in the amber of the double sheet of glass folded and illuminated by the very image of the house, its archive, while we hear the story unfold like the wind, at night.

Mues (installation, détail) 2022
Maison, photo M. Kalt
Archive d'une maison-phare 2020, 50x50 cm
Archive d'une maison-phare (détail) 2020
Mues (installation) 2022, 30x40 cm
 Photos M. Kalt



Marguerite Kalt



«Un regard, des mises au point, des zooms. Rentrer dans la terre par la fouille. Il est question de rencontres imaginaires dans les strates des pierres. Que la superposition qui sépare distinctement les couches devienne mélange et cohabitation. Toujours transformations, toujours larmolement, toujours disparition. Au loin, un écho. Le bloc se décroche de la falaise et dans sa chute percute les faces sombres à la forme d'entonnoirs. Dans la vallée résonne le bruit d'une densité qui s'amoindrit. Le bruit de ce qui n'est plus. Les poussières s'amassent, les histoires du temps se défont et deviennent autre chose.»

Marie Lafaille Juillet 2023

Marie Lafaille



Marie Lafaille a obtenu son DMA en 2017, puis, en 2020, son DNA option Art à l'ENSA Limoges. Elle a ensuite effectué un séjour Erasmus en Finlande, suivi, en 2022, de l'obtention du DNSEP. Au cours de sa formation, elle a été assistante d'artiste en France et en Finlande. Elle a également abordé ateliers et médiation avec la réalisation d'un workshop pour La Croisière de l'Art avec le FRAC Artothèque de Nouvelle Aquitaine et un projet de médiation artistique avec une école.

En 2023, elle effectue une Résidence tremplin de recherche et création au Centre international d'art et du paysage de l'Île de Vassivière en Haute-Vienne. Depuis 2019, Marie Lafaille a exposé ses œuvres à Grenoble, Lisbonne (Portugal), Nijmegen (Pays-Bas), Paris, Meisenthal (Moselle) et Limoges.

Résurgence

À Vassivière, les vastes landes de bruyères ont laissé place aux plantations de Douglas pour la sylviculture et à un lac avec son barrage hydroélectrique. Sous le lac de Vassivière il reste des souvenirs, des chemins, des fondations de maisons. En 1948, huit hameaux ont été déconstruits et immergés. Expropriés avec leurs parents, des enfants aujourd'hui ridés, réactivent leurs souvenirs dans des interviews réalisées par Riccardo Giacconi [...]

Grâce à ces paroles, j'ai pu réaliser une installation où des branches surgissent du sol portant des galets de verres. Ces « bulles de verres » sont dans mon imaginaire des mémoires qui remontent à la surface. »



Les conquérants de l'inutile

«This work is about men and women who find meaning in contact with rock and ice, which sometimes becomes their shroud. With poetry, this plastic piece deals with disappearance in the mountains. Glass allows me to project into this icy universe where lives have remained frozen. I'm thinking of all the human beings who breathed their last on the steep slopes, and of my father, himalayist Jean-Christophe Lafaille, who died on Makalu in 2006 (8481 m, on the border between Nepal and Tibet).[...]

I cut the negative of a face in cherry wood with gouges. The wooden mold burns, changing with each print of molten glass. My intention was to see how the face would smooth out, until it disappeared, what time does to the memory of our recollections [...] This notion of disappearance was set in motion by the color; I asked the glassblowers to put less and less blue in the glass ball.»

Résurgence (installation) 2023, réalisation du verre au Ciav de Meisenthal, avec le Labo CCE de l'ENSA Limoges, grès, branches, photo M. Lafaille

Résurgence (installation) 2023, détail, photo M. Lafaille
Les conquérants de l'inutile 2022, réalisation au Ciav de Meisenthal, avec le Labo CCE de l'ENSA Limoges 71 x 41 cm, 2022 ; image Yann Leclere

Portrait avec géo jumelle 2022 : performance Le sol est un palimpseste-Ensa Limoges 2022

Géo jumelle 2023, réalisation au Ciav de Meisenthal, avec le Labo CCE de l'ENSA Limoges, grès, corde Hauteur de l'espace x 15 cm, 2023, photo M. Lafaille

La Géo jumelle

«The glass produced at Ciav in Meisenthal by two master glassmakers coexists with sandstone dust, which I collected in the forests surrounding the Lorraine village. Ground to powder with a mallet, the sandstone is affixed around the glass: a mineral shell echoing the strata of the soil. [...]

The Géo jumelle becomes a tool of fiction, whose visual displacement would take place in the strata of time. This piece is driven by the desire to look at a territory with awareness, through what constitutes it. Can our view of a place contain all the stories that have been superimposed on it?"

Résurgence

"At Vassivière, the vast heather moors have given way to Douglas-fir plantations for forestry and a lake with a hydroelectric dam. Beneath Lake Vassivière there are still memories, roads and house foundations. In 1948, eight hamlets were demolished and submerged. Expropriated along with their parents, these children, now wrinkled, reactivate their memories in interviews conducted by Riccardo Giacconi [...]

Thanks to these words, I was able to create an installation in which branches emerge from the ground carrying glass pebbles. In my imagination, these «glass bubbles» are memories that rise to the surface."



La Géo jumelle

« Le verre réalisé au Ciav de Meisenthal par deux maîtres verriers, cohabite avec de la poussière de grès, que j'ai prélevée dans les forêts avoisinant le village Lorrain. Réduit en poudre à coup de maillet, le grès est apposé autour du verre : coque minérale qui renvoie aux strates du sol. [...]

Les Géo jumelles deviennent un outil de fiction dont le déplacement visuel se ferait dans les strates du temps. Cette pièce est portée par le désir de regarder un territoire avec conscience, à travers ce qui le constitue. Notre regard sur un lieu peut-il contenir toutes les histoires qui s'y sont superposées ? »

Les conquérants de l'inutile

« Cette pièce parle de ces hommes et femmes qui trouvent du sens au contact de la roche et de la glace, qui parfois devient leur linceul. Avec poésie, cette pièce plastique aborde la disparition en montagne. Le verre me permet une projection dans cet univers de glace où des vies sont restées figées. C'est une pensée envers tous ces humains qui ont émis leurs derniers souffles sur les pentes raides, et à mon père l'himalayiste Jean-Christophe Lafaille disparu au Makalu en 2006 (8481 m, situé à la frontière du Népal et du Tibet).

[...] Dans du merisier j'ai taillé le négatif d'un visage avec des gouges. Le moule de bois brûle, évolue à chaque tirage du verre en fusion. Mon intention était de voir de quelle manière le visage allait se lisser, jusqu'à disparaître, ce que le temps provoque à la mémoire de nos souvenirs [...] Cette notion de disparition a été mise en place par la couleur, j'ai demandé aux souffleurs de verre de mettre de moins en moins de bleu dans la ballote de verre. »

Textes : Marie Lafaille

Marie Lafaille



Nathalie Junod Ponsard



Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes et de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Nathalie Junod Ponsard séjourne de nombreuses années en Inde, à Hong Kong et à Singapour. Depuis février 2002 elle vit et travaille à Paris et enseigne à EnsadLab (Laboratoire de recherche). Elle a également effectué des Résidences, à l'Institut français de Tanger-Tétouan et à l'Institut français de Casablanca au Maroc ainsi qu'au Bauhaus de Dessau, en Allemagne.

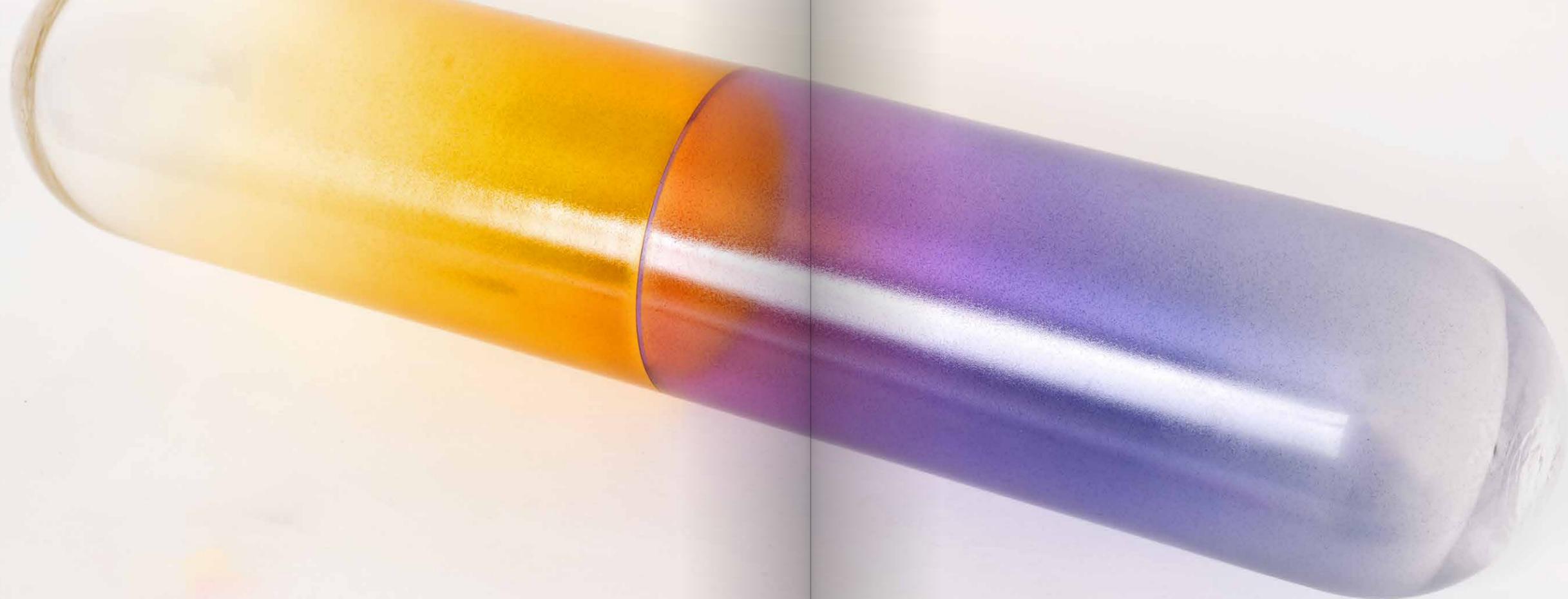
Depuis le début de sa carrière, une cinquantaine d'expositions personnelles et un très grand nombre d'expositions collectives ont présenté ses installations lumineuses et ses œuvres visuelles à travers le monde et notamment en Europe, au Maroc, en Russie, au Canada, aux Etats-Unis, à Singapour, en Chine et en Inde.

«Dans la série *Substance*, le désir est venu de condenser une installation lumineuse en un 'objet', comme changement d'échelle, tout en cherchant à sculpter la lumière à travers le verre et d'agir avec la couleur.»

Nathalie Junod Ponsard a consacré sa vie à la recherche et à la création avec la lumière comme moyen de sculpter la densité de l'espace et de troubler nos sens et nos repères.

Les plus récentes (2022) étant *Figura Serpentinata*, installation lumineuse dans la galerie Baudouin Lebon, à Paris, et également *Solaire*, une exposition d'installations dans la Maison Louis Carré, dans l'Essonne, comportant aussi les œuvres *Substances*, ou encore *Songe solaire*, œuvre permanente en façade de la Maison Hermès de Barcelone. En 2023, l'installation *Light Under Skin* est présentée dans la biennale Suzhou Jiniji Lake (Chine), elle crée deux installations dans la Maison Poincaré (Musée des mathématiques, Paris). *Moment Magnétique & Voie lactée* seront visibles en 2024 pour la Halle Maxwell, dans le Village des Athlètes à Saint-Denis, ainsi que *Infinite Loop* sur la place Cairo Square à Riyad en Arabie Saoudite. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications.

Depuis 2001, une vingtaine d'œuvres permanentes dont beaucoup de commandes publiques témoignent de la valeur et de l'émotion intense portées par ses créations. Parmi celles-ci, on trouve *Horizon flottant*, œuvre de lumière permanente dans le Museo d'Arte Contemporanea de Rome, *Le dépli de la Lumière*, en façade du bâtiment Austerlitz, à Paris. *Précieuse Brillance* vient rehausser en 2019 la Place de l'Europe-Simone Veil à Paris et, entre 2018 et 2021, l'artiste réalise quatre commandes pour le Mobilier National : *Orientation spatiale paradoxale*, tapis déposé dans le Salon Murat au Palais de l'Élysée en 2018, le tapis *Mirage*, *Pharos*, création pour une sculpture lumineuse, en 2021 et la même année, *Odyssée*, œuvre-tapis pour l'escalier Murat du Palais de l'Élysée.



«In the Substance series, the desire came to condense a light installation into an 'object', as a change of scale, while seeking to sculpt light through glass and act with color.»

Nathalie Junod Ponsard has devoted her life to researching and creating with light as a means of sculpting the density of space and unsettling our senses and landmarks. Since 2001, some twenty permanent works, many of them public commissions, testify to the value and intense emotion conveyed by his creations.

These include, in addition to those mentioned above, Horizon flottant, a permanent work of light in Rome's Museo d'Arte Contemporanea, and Le dépli de la Lumière, which unfolds on the façade of the Austerlitz building in Paris. In 2019, Précieuse Brillance will enhance the Place de l'Europe-Simone Veil in Paris and, between 2018 and 2021, the artist will carry out four commissions for the Mobilier National: Orientation spatiale paradoxale, a carpet placed in the Salon Murat at the Palais de l'Élysée in 2018, the Mirage carpet, Pharos, a creation for a luminous sculpture, in 2021 and, in the same year, Odysée, a carpet for the Murat staircase at the Palais de l'Élysée.

Les œuvres présentées lors de la Biennale ont été soufflées au CERFAV de Vannes-Le -Châtel. Nathalie Junod Ponsard a émaillé elle-même ses pièces.

Substance dense 2, 2022, 38 x 16 cm, Verre soufflé et moulé. Émaillage au pistolet
Substance 10, 2022, 10 x 50 cm, Verre soufflé et moulé. Émaillage au pistolet
Substance dense 1, 2022, 38 x 16 cm Verre soufflé et moulé. Émaillage au pistolet
Substance première 1, 2022, 16 x 19 cm, Verre soufflé et moulé. Émaillage au pistolet
 Photo © Bertrand Huet

<https://nathalie-junodponsard.art>



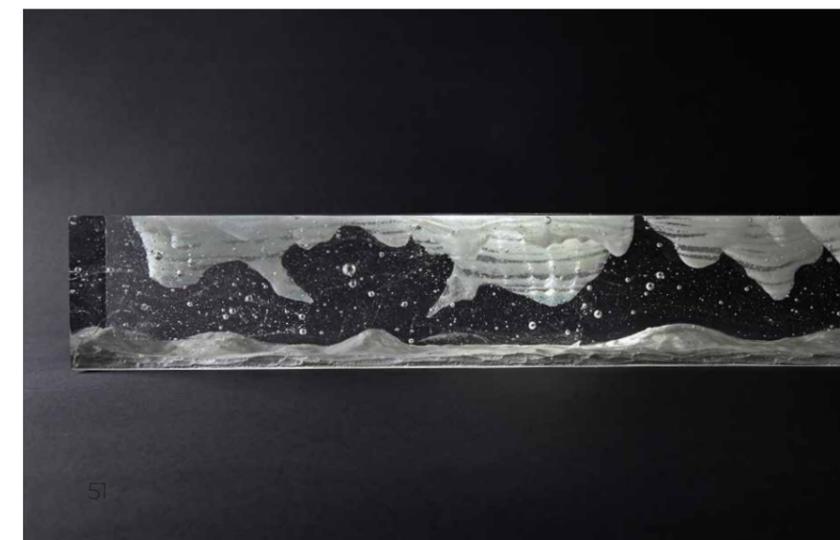
Nathalie Junod Ponsard



Priska Jacobs

Priska Jacobs vit et travaille en Suisse. Elle se forme aux techniques du verre dès le début des années 2000, à la WAE School de Londres, puis à la Creative Glass School de Kindhausen en Suisse. Elle apprend les techniques des murines et du roll-up auprès de l'artiste australien Scott Chaseling et suit les masterclasses du peintre sur verre Narcissus Quagliata.

Depuis 2005, elle a participé à plus de 50 expositions, dont des expositions personnelles, essentiellement en Suisse et en Allemagne et, plus récemment, aux Pays-Bas, en Belgique et en France. Deux de ses œuvres ont été acquises par des musées : le Museum Alter Hof Herding, musée du verre de Coesfeld-Lette, en Allemagne et le Vitromusée Romont, dans le Canton de Fribourg, en Suisse. Son travail a fait l'objet d'une dizaine de publications et elle a reçu sept prix en Suisse et en Allemagne, ainsi que celui de la Contemporary Glass Society, au Royaume Uni.





Priska Jacobs photographs mysterious spaces beneath the ice of Swiss mountain lakes. The artist then works to express this beauty with her pâtes de verre, images set in volume, tangible echoes of visions sometimes difficult to obtain. There is indeed the arduous walk to get to the sites, then the shooting, and finally the work on the photos and the glass. This approach is very complete, not only in its implementation, but also because it carries two symmetrical contents.

There's of course a desire to keep and protect the plenitude of high-altitude lakes, which are gradually being affected by global warming. However, the lakes' melting ice in springtime, «images of an ephemeral, floating world», also recall the characteristics of Japanese Ukiyo-e and its landscape subjects, such as the painter Hokusai's «Thirty-six Views of Mount Fuji», capturing the brilliance of the moment while offering a sumptuous praise of impermanence.

A film about her work has been produced and presented at the «Glass Meet the Future Film Festival 2021»: Mountain lake secret.

Photo sous-marine, *Lac de montagne Suisse 1*, 2022, 80x60 cm
Réveil printanier dans un lac de montagne 4, 2022, pâte de verre 15x16.5x16.3cm
Oeschinensee im April, 2020, pâte de verre, 7.9x44.2x7.9cm
 Photo sous-marine, *Lac de montagne Suisse 2*, 2022, 80x60 cm
 Photo sous-marine, *Lac de montagne Suisse 3*, 2022, 80x60 cm
Lumière du glacier, 2007, pâte de verre, 15.5x13x13 cm
Seebergsee im April, 2022, pâte de verre, 7x44.8x7.6cm
 Photos P. Jacobs

Priska Jacobs photographie de mystérieux espaces sous les glaces des lacs des montagnes Suisses. L'artiste travaille ensuite à exprimer cette beauté avec ses pâtes de verre, images mises en volume, échos tangibles de visions parfois difficiles à obtenir. Il y a en effet la rude marche pour accéder aux sites, puis les prises de vues et enfin le travail des photos et celui du verre. Cette démarche est très complète, non seulement dans sa mise en œuvre, mais aussi parce qu'elle porte en elle deux contenus symétriques.



On y trouve en effet un désir de conservation voire de protection, face à la plénitude des lacs d'altitude, progressivement touchés par le réchauffement climatique. Cependant, les glaces des lacs fondant au printemps, « images d'un monde éphémère et flottant », nous renvoient également aux caractères de l'Ukiyo-e japonais et de ses sujets de paysages, comme « Les trente-six vues du mont Fuji » du peintre Hokusai, capturant l'éclat de l'instant tout en offrant un somptueux éloge de l'impermanence.

Un film a également été réalisé, qui a été présenté au «Glass Meet the Future Film Festival 2021»: Mountain lake secret.





Romain Quattrina



Depuis le départ, les activités de Romain Quattrina ont été partagées entre théorie et pratique : des études d'Histoire de l'art et un travail d'ouvrier du bâtiment dans une vitrerie-miroiterie. Cette recherche à l'Université Lumière Lyon 2, concomitante aux ouvrages manuels, a abouti à un doctorat sur les liens entre art et artisanat. Quant à l'activité plastique, elle commença dès son apprentissage, alors qu'il restait certains soirs à l'atelier pour bricoler des petits objets et sculptures, à partir de chutes de verre industriel vouées au recyclage. Pour cet artiste, le verre comme support de création n'est pas un domaine unique.

Sa pratique s'ouvre en effet à d'autres matériaux, notamment au plexiglas qu'il travaille à chaud et qui lui permet d'enrichir son vocabulaire de formes et de coloris. Ainsi, l'exposition *Quand les forces deviennent formes*, en 2017, est un florilège de grands *Plis* colorés.



Forme singulière dont Georges Didi-Huberman a étudié les différentes formes, le pli (ou le drapé) est la grande récurrence dans l'œuvre de l'artiste. C'est à la fois un motif et une allégorie (« Les plis, minces et peu profonds, ont la valeur d'une écriture », écrivait Henri Focillon). Alors qu'elle fût portée à son paroxysme d'expression par le style baroque, elle peut, à l'opposé, être une marque du silence. Sur ce point, Romain Quattrina évoque volontiers Henri Michaux. L'auteur de *La Vie dans les plis* a été si obstinément discret qu'il semble incarner le fameux vers de Jaccottet : « L'effacement, soit ma façon de resplendir.¹ »



From the outset, Romain Quattrina's activities have been divided between theory and practice: studying art history and working as a construction worker in a glass and mirror factory. This research at the Université Lumière Lyon 2, concomitant with the handicrafts, led to a doctorate on the links between art and craft. As for his artistic activity, it began as early as his apprenticeship, when he would stay in the workshop on certain evenings to cobble together small objects and sculptures from scraps of industrial glass destined for recycling. For this artist, glass as a medium is not unique.

In fact, his practice is open to other materials, notably hot worked Plexiglas, enabling him to enrich his vocabulary of shapes and colors. The 2017 exhibition *Quand les forces deviennent formes*, for example, is an anthology of large, colorful Plis.

A singular form whose various forms Georges Didi-Huberman has studied, the fold (or drape) is the great recurrent feature in the artist's work. It is both a motif and an allegory («Folds, thin and shallow, have the value of writing», wrote Henri Focillon). While it was brought to its expressive climax by the Baroque style, it can, on the contrary, be a mark of silence. On this point, Romain Quattrina readily evokes Henri Michaux. The author of *La Vie dans les plis* was so stubbornly discreet that he seems to embody Jaccottet's famous line: «L'effacement, soit ma façon de resplendir¹.»

More recently, in situ installations have been added to the sculptures on plinths. This interest in space, be it mental or geographical, in its topographical inscription, ties in with the historical research work carried out in 2015 at the Giorgio Cini Foundation in Venice. The study of ornaments as modes of expression in their own right brings to light differences in perception of the world, knowledge or myths, notably through classification, statistics or geometrization.

Romain Quattrina

¹ Philippe Jaccottet, « Que la fin nous illumine », *L'ignorant*, poèmes 1952-1956. Éditions Gallimard, 1957.

² Ce procédé de défense antichar est constitué de blocs de béton pyramidaux. Leur alignement régulier évoque un chapelet et une certaine forme de beauté paradoxale.



Aux sculptures sur socle se sont ajoutées plus récemment des installations *in situ*. Cet intérêt pour l'espace, qu'il soit mental ou géographique, dans son inscription topographique, rejoint les travaux de recherches historiques menés en 2015 à la Fondation Giorgio Cini de Venise. L'étude des ornements comme modes d'expression à part entière met à jour les écarts de perception du monde, des connaissances ou des mythes, notamment par le classement, la statistique ou la géométrisation.

En 2019, l'installation vénitienne $45^{\circ}25'46.5''N 12^{\circ}20'33.5''E$ était constituée de plis alignés sur le sol de l'île de San Giorgio Maggiore, dans la direction de la *Punta della dogana* (Pointe de la douane). Cette ligne-frontière artistique se caractérise par sa porosité : disponible à l'ouverture et au cheminement, son tracé ne pose pas de démarcation restrictive. Cette approche d'ornemaniste est une tentative d'embellissement du paysage s'opposant aux murs, frontières ou autres alignements de dents de dragon².

En 2021, à l'occasion de l'exposition *Faits Divers* au Palais des Beaux-Arts de Paris, Romain Quattrina était invité à présenter, entre autres sculptures, un grand pli d'une manière nouvelle. Le drapé était posté bien au-dessus des cimaises, sur les hauteurs d'une baie donnant sur le quai Malaquais.



In 2019, the Venetian installation $45^{\circ}25'46.5''N 12^{\circ}20'33.5''E$ consisted of folds aligned on the ground of the island of San Giorgio Maggiore, in the direction of Punta della dogana (Customs Point). This artistic borderline is characterized by its porosity: open to opening up and moving along, its line poses no restrictive demarcation. This ornamentalist approach is an attempt to embellish the landscape in opposition to walls, borders or other alignments of dragon's teeth².

In 2021, on the occasion of the *Faits Divers* exhibition at the Palais des Beaux-Arts in Paris, Romain Quattrina was invited to present, among other sculptures, a large fold in a new way. The drapery was positioned high above the picture rails, on a bay overlooking the Quai Malaquais.

Black Glass, 70 x 102 x 36cm, 2018. © Romain Quattrina.

Pli, Plexiglas (détail), 2018. © Catherine Hédouin.

Pli, Plexiglas, 55x90x44cm, 2018. © Romain Quattrina.

$45^{\circ}25'46.5''N 12^{\circ}20'33.5''E$, Plexiglas, installation *in situ*, Venise, 2019. © Romain Quattrina.

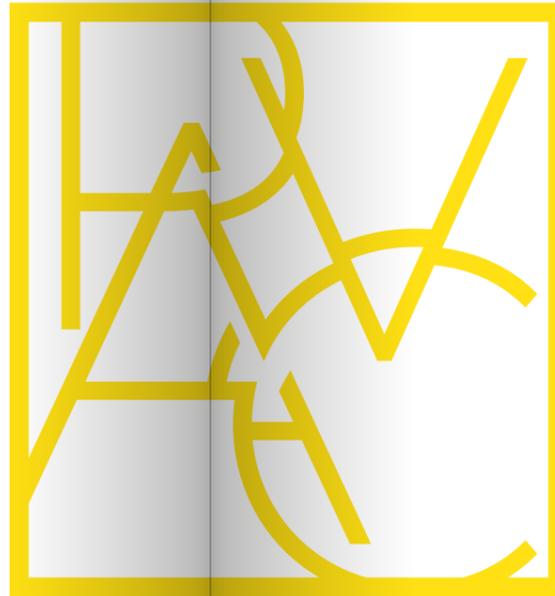
Pli, Verre, 16x30x20 cm, 2018. © Romain Quattrina.

Le Commissaire de la Biennale



Jean-François Lemaire, Directeur artistique d'Artfusion et de la Galerie Artes, à Pont-Sainte-Marie, porte à son actif une centaine d'expositions d'artisans et d'artistes de renommée internationale ou émergents. Avec passion, il défend la production contemporaine, principalement, verrière et céramique, tout en ouvrant sa porte à d'autres expressions.

Il est également plasticien, verrier fondeur, bronzier et diffuse ses sculptures auprès de collectionneurs en France et à l'étranger, lors de salons ou d'expositions personnelles, ainsi que lors de commandes pour l'espace urbain ou architectural. Une exposition rétrospective de son travail récent s'est achevée en mars 2023 au Musée du Verre de Charleroi (Belgique). Ce dernier et le MusVerre de Sars Poteries (59) ont fait cette année l'acquisition de plusieurs de ses œuvres. Avec Artfusion, depuis 28 ans, outre des cycles de conférences sur l'art du XXe siècle, ainsi que l'animation de cours et stages d'art plastique, il a participé comme exposant, organisateur ou intervenant, à de nombreuses actions pédagogiques et culturelles dans le Grand Est, principalement autour du verre, de son histoire et de ses techniques. Avec la Biennale Présence du verre dans l'art contemporain, il développe et partage des thèmes primordiaux pour lui, depuis toujours : la relation à la matière et le souffle de l'Art Contemporain.



L'association Artfusion

Animée par Jean-François Lemaire, l'association Artfusion de Troyes, organisatrice de la Biennale, a été créée en 1994 et son émanation, la galerie Artes, en 2008. A elles deux, ces structures ont conçu et porté de très nombreuses expositions, des festivals, des conférences, spectacles et performances, centrés sur l'art, le verre et le cristal ainsi que sur les Arts du Feu en général. On peut citer à son actif la seule Artothèque des Arts du Feu de France, prêtant aux entreprises et particuliers des œuvres d'artistes contemporains ou bien encore la poésie des « Rencontres avec le Cristal », par exemple, réunissant théâtre, danse contemporaine, chant et présence d'œuvres de cristal. Ces approches ont signé la propension d'Artfusion à développer une grande transversalité dans sa pratique créative et pédagogique.





Programme de la Biennale

Exposition

Du 24 novembre au 17 décembre 2023
Entrée libre du Mardi au Dimanche inclus,
de 14h à 18h

Salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie
2, Rue Georges Clemenceau,
10150 Pont-Sainte-Marie



Rencontres professionnelles

24 novembre 2023
De 9h à 12h et de 14h à 17h, sur invitation et/ou inscription
Salle polyvalente,
Maison de l'Animation et de la Culture (MAC)
10, rue Michel Berger,
10150 Pont-Sainte-Marie



La matinée sera consacrée à la présence du verre dans les circuits publics et privés de l'Art contemporain, notamment les C.A.C., Musées et galeries.

Les thèmes discutés l'après-midi approfondiront la connaissance de la relation plasticien-fabricant ainsi que la situation de la commande publique et privée d'œuvres de verre ou comportant du verre pour l'espace public et l'architecture.

Ces rencontres sont prioritairement destinées aux professionnels (artistes, artisans, professionnels du verre et d'organismes de formation, enseignants, représentants de galeries, musées, Centres d'Art Contemporain, professionnels de l'aménagement, de l'architecture et du bâtiment, représentants des pouvoirs publics et collectionneurs).

Photo Rasta44, Photo Ville de Pont-Sainte-Marie, Photo G. Garitan

Conférence à deux voix

25 novembre 2023
À 10h, entrée libre dans la limite des places disponibles.

Auditorium, Musée d'Art Moderne (MAM)
14, Place Saint-Pierre, 10000 Troyes

Création contemporaine et usage du verre. Quelle est la place du savoir-faire dans la création contemporaine après les évolutions des XXe et XXIe siècles ? Quel est le rôle des structures d'apprentissage théorique et technique dans les productions de l'art contemporain et dans leur diversité ? La discussion aura pour but de cerner la place (ou les places) que trouve le verre dans cet environnement.

Intervenants :
Anne Bariteaud, Enseignante à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design TALM du Mans
Guillaume Serraille, Historien de l'art

Projections de films consacrés au verre

Dimanche 3 décembre 2023 de 10h à 12h
Dimanche 10 décembre 2023 de 10h à 12h

Auditorium, Musée d'Art Moderne (MAM)
14, Place Saint-Pierre, 10000 Troyes

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Programme des projections sur le site de la biennale :

www.presenceduverredanslartcontemporain.fr

Un des films a été tourné dans le cadre de la résidence d'Antoine Brodin au Cerfav en 2022 avec le soutien de la DRAC.

MUSVERRE

Pour tout renseignement :
art-fusion@orange.fr ou 06 74 36 33 81



Art et Verre dans l'Aube

Le verre est à l'honneur depuis des siècles dans l'Aube et autour de Troyes, avec pour témoins l'atelier de verrier du Haut-Empire, mis au jour au centre-ville de Troyes et les 350 édifices aubois dotés de vitraux du XIIe siècle à nos jours, célébrés par l'ouverture de la Cité du vitrail, établissement prestigieux voulu par le Département pour conserver, restaurer et valoriser le patrimoine des verrières de l'Aube. Par ailleurs, plusieurs verreries et cristalleries (Bar sur Seine, Montieramey, Bayel, Chappes, Clairvaux, Bligny, Crogny, Spoy) ont rayonné en leur temps bien au-delà de nos frontières. L'une



d'elles fut le terrain d'expérience et de création des merveilleux flacons du peintre Fauve Maurice Marinot, dont on peut voir une belle collection au Musée d'Art Moderne de Troyes.

Ce musée a aussi réalisé une grande exposition Yan Zoritchak en 1995 et présente des pièces de Daum, Lalique, Gallé, ainsi que de verriers contemporains. Artistes et artisans verriers sont installés dans le département et deux grandes expositions ont été organisées au cœur de Troyes, dans les locaux de la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière, Les hommes du Verre, en 1994 et Puissance du Verre dans l'Art Contemporain en 2004. Des expositions personnelles de verriers voient régulièrement le jour dans le département.

Crédits

G. Garitan, Travail personnel, Par G.Garitan — Travail personnel, CC BY-SA 4.0
Parking-cathedrale-©-AL-Troyes-La-Champagne-Tourisme
Aube en Champagne, le Département
Ensemble d'œuvres de Maurice Marinot, photo Olivier Frajman pour MAM Troyes
Henri Focillon, Eloge de la main, Puf Paris 1943, Puf « Quadrige » Paris 2021, p. 103
Portrait J-F. Lemaire, photo Yves Trotzier, Strasbourg
Photo Pont-Sainte Marie, RASTA44 — Travail personnel, CC BY-SA 4.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=39690773>
Photo MAC, Ville de Pont-Sainte-Marie
Photo entrée du Musée d'Art Moderne, G.Garitan — Travail personnel, CC BY-SA
4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=128686607>
4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=128686607>
« Le réenchantement du monde », La Cause du Désir, 2013/1 (N° 83), p. 115-126. DOI : 10.3917/ccdd.083.0115.
URL : <https://www.cairn.info/revue-la-cause-du-desir-2013-1-page-115.htm>
Artes Photo J-F. Lemaire
CAC Passages et Façades : Troyes La Champagne Tourisme
Couverture : Création N. Abramo, œuvres citées : R. Quattrina, Black Glass 2021, détail/N. Junod Ponsard Substance première 1 2022, détail.

A voir ou à revoir...

Cité du Vitrail

Ouverte au public du mardi au samedi, de 10h à 18h.

Hôtel-Dieu-le-Comte,
31 Quai des Comtes de Champagne, 10000 Troyes
www.cite-vitrail.fr

En téléchargeant l'application dédiée sur le site : route-vitrail.fr, explorez aussi 70 édifices civils ou religieux, ornés de verrières, véritables chefs-d'œuvre historiques ou contemporains.

Le Centre d'Art Contemporain Passages

accueille des artistes en résidence et propose des expositions et médiations

du mardi au samedi, de 12 h à 18h.

9, rue Jeanne d'Arc, 10000 Troyes
www.cac-passages.com

Le Musée d'Art Moderne de Troyes

présentera en cette fin d'année 2023 certaines œuvres de verre issues de ses collections. Ce musée expose également une inestimable collection de peintures et sculptures des XIXe et XXe siècles, notamment de peintres Fauves.

Ouvert au public de 10h à 13h et de 14h à 18h

14 Pl. Saint Pierre, 10000 troyes
www.musees-troyes.com/art-moderne

La galerie Artes

de Pont-Sainte-Marie présentera, pendant la durée de la Biennale, une exposition personnelle des dernières œuvres de Jean-François Lemaire.

3 rue Pasteur, 10150 Pont Sainte Marie
www.galerie-artes.com

En visitant la ville

découvrez aussi « *Elévation, Bleus Nymphéas* », sculpture urbaine monumentale de Jean-François Lemaire, au cœur de la fontaine de la *Place de la Tour à Troyes* (Quartier de la Cathédrale).

Et pour toute information concernant votre séjour à Troyes :

www.troyeslachampagne.com



«J'ai commencé à travailler avec le soufre pour son nom, en effet. Les titres des œuvres que je choisisais jouaient sur le mot «soufre» que je déclinais: «souffre», «souffrir», «sulfureux», «souffreteux». Au fond, de ce nom-là est venu le matériau, alors qu'avec le verre ce serait plutôt l'inverse: dans mon désir d'aller vers le soufre, j'ai rencontré l'obsidienne – le verre des volcans. Cependant, si comme dirait Godard, dans «Marie», il y a «aimer», je dirai que dans «verre», il y a «rêver». Je m'en suis rendu compte après-coup. Du soufre au verre, c'est un parcours, un parcours personnel, intime et volontaire, qui s'apparente aussi à un passage de l'ombre à la lumière.».

Jean-Michel Othoniel, 2013



Biennale
2023